

L'Observatoire de l'Afrique centrale

Volume 4, numéro 23 du 4 au 10 juin 2001

kosov

Source:

Date: 7 juin 2001

RWANDA**Nouvelle incursion des génocidaires**

7 juin 2001

Après les combats de la semaine dernière dans le nord-ouest qui avait fait une vingtaine de morts chez des inrahamwe et ex-FAR qui s'étaient infiltrés au Rwanda depuis le parc des Virunga, cette semaine, selon le colonel Jean-Bosco Kazura (voir AP), c'est un groupe d'au moins 300 anciens membres des milices extrémistes hutues Interahamwe et d'ancien membres des Forces armées rwandaises qui ont été repéré mardi soir dans la région de Mutura, à 83km au nord-ouest de la capitale, Kigali. La dépêche souligne que ce serait des habitants qui ont donné l'alerte.

L'armée rwandaise a envoyé l'infanterie et des hélicoptères de combat et attaqué le groupe au midi. "Au moins 150 d'entre eux ont été tués en trois heures de combats et 24 autres ont été capturés", selon le colonel Kazura. Il a ajouté qu'aucun civil ni aucun de ses hommes n'avaient été blessés. On notera au passage le caractère inégal, sinon suicidaire de ces attaques.

Dans une autre dépêche (de l'AFP cette fois), on apprend, selon un officier supérieur rwandais que les interahamwe et les ex-FAR "ne peuvent rien faire parce qu'ils sont trop faibles". "Les infiltrés n'ont que des armes légères, une vingtaine par groupe de 40 hommes, ils n'ont même pas de lance-roquette ni de mortiers légers, ils sont épuisés après des mois passés dans le bush", assure-t-il. Selon un autre militaire rwandais cité par la BBC, l'annonce du désarmement prochain des "forces négatives", dans le cadre des accords de Lusaka, serait à l'origine de cette poussée de fièvre chez les Interahamwe qui, n'ayant plus rien à perdre, chercheraient à rentrer de force au pays. Anecdotiquement, ces derniers, coïncés dans le Parc des Virunga ont commencé à s'en prendre aux population de gorilles pour se nourrir.

Deux choses mérites donc d'être soulignées :
premièrement, que les rebelles génocidaires sont, ou bien pris au piège dans le Parc des Virunga suite aux

opérations de l'APR au cours du dernier mois dans le Rutshuru (opérations qui ont été perçues de manière très différente par certains Congolais qui voyait-là la mise en oeuvre d'un plan d'élimination de la population du Kivu par l'APR, à se demander même si certains de ces communiqués n'étaient pas rédigés par les services d'agitprop des Interahamwe); ou alors ces même rebelles ont décidé de jouer le tout pour le tout avant de manquer totalement d'armes et de munitions en tentant de reprendre pied au Rwanda comme ils l'avaient fait en 1998-1999. Quoi qu'il en soit, la situation ne joue pas en faveur de ces derniers. La population rurale rwandaise ne semble pas prête à sympathiser avec ces derniers. Sans doute que la répression sauvage de ce dernier épisode de guerre dans le nord-ouest l'a convaincue de ne plus appuyer les génocidaires.

Cette fois-ci la disproportion des moyens est évidentes : hélicoptères de combats contre Interahamwe et ex-FAR ne disposant que d'une arme personnelle pour deux combattants. Il est évident que les circonstances ne sont pas les même qu'en 1998-1999, ni comparable à celle qui prévaut en ce moment au Burundi où les rebelles du FDD et du FNL semblent mieux armés et où les combats font plusieurs victimes dans les rangs de l'armée burundaise.

Dernier feu de brousse avant la liquidation de la menace armée des génocidaires basés dans le Nord-Kivu ? On en saura davantage au cours des prochaines semaines. Dans tous les cas, il semblerait les rebelles rwandais qui ne sont pas passés au sud chez les FDD, aient été effectivement largués par Kinshasa.

Pierre Bigras



page d'accueil :
www.obsac.com
Courriel :
pbigras@obsac.com